

Discrimination à l'encontre des membres de La Luz del Mundo après l'arrestation de l'Apôtre

Francisco Tenório

Avocat, Rio de Janeiro, Brésil

lftenorio@hotmail.com

RÉSUMÉ : Les protestants conservateurs ayant une vision traditionnelle de la sexualité sont souvent discriminés et ridiculisés par les médias dans les sociétés latino-américaines contemporaines. La discrimination à l'encontre des membres de La Luz del Mundo s'inscrit dans ce schéma général, mais est également différente. Le fait que La Luz del Mundo, tout en adhérant à certaines valeurs morales conservatrices, soit une église progressiste qui fait la promotion de l'éducation et la séparation de l'église et de l'État, n'est pas pris en compte lorsque les membres sont victimes de discrimination sur la base des informations diffusées par les médias concernant l'arrestation et la poursuite de leur Apôtre. De graves cas de discrimination ont été signalés dans divers pays.

MOTS CLÉS : La Luz del Mundo, La Lumière du Monde, Naasón Joaquín García, Intolérance religieuse, Discrimination religieuse.

Intolérance religieuse

Le 14 août 2019, j'ai assisté à la Sainte Cène de l'Église du Dieu Vivant, Colonne et Appui de la Vérité, la Lumière du Monde (La Luz del Mundo), à son siège mondial dans la ville de Guadalajara, au Mexique. J'y ai rencontré deux amis, Bigvai Estrada, un ministre de La Luz del Mundo au Texas, et Massimo Introvigne, un sociologue italien et directeur de la revue du CESNUR. Comme un numéro spécial de ce journal était en préparation, on m'a demandé de soumettre quelques commentaires personnels, en tant qu'avocat et observateur de longue date (mais non pas membre) de La Luz del Mundo, sur la question de la discrimination déclarée par plusieurs fidèles de l'église après que les médias

eurent rapporté que leur Apôtre avait été arrêté en Californie et y était détenu pour de multiples accusations d'abus sexuels.

Tout d'abord, qu'est-ce qui peut être conceptualisé exactement comme de l'intolérance religieuse ? La sociologue brésilienne Leticia Rodrigues Ferreira Netto la définit comme

une forme de violence, physique ou symbolique, qui vise à nier et à réprimer une religion plutôt qu'une autre. En d'autres termes, il s'agit d'un préjugé associé à une forme de violence, dans lequel l'intention est de nier l'existence de religions spécifiques en tant que telles (Rodrigues Ferreira Netto 2017).

Souvent, « l'intolérance religieuse provient de mouvements hégémoniques », qui cherchent « à imposer la leur comme la seule vision possible du monde, en mettant fin à la diffusion de visions opposées » (Rodrigues Ferreira Netto 2017).

Par conséquent, nous pouvons déduire que tout comportement humain d'un agent par rapport à un individu qui a une croyance différente peut être compris comme de l'intolérance religieuse lorsque le but est de contraindre, de censurer ou d'attaquer la personne de manière irrespectueuse en raison de cette croyance.

Intolérance à l'égard des protestants conservateurs en Amérique latine

Au Brésil, le meilleur exemple dans l'histoire récente sont les attaques subies par le fondateur de la grande église pentecôtiste du Brésil pour le Christ, Manuel de Melo (1929-1990). Les poursuites judiciaires contre les pentecôtistes à São Paulo ont été initiées par le clergé catholique, qui à l'époque, était très influent dans toutes les sphères du gouvernement. Le pasteur de Melo a été arrêté 27 fois, accusé de charlatanisme et de pratique abusive de la médecine, pour sa prédication et sa croyance en la doctrine selon laquelle les miracles et les guérisons peuvent et doivent se poursuivre à notre époque (de Araújo 2007, 805-6).

Sur le plan personnel, j'ai moi-même eu la triste expérience, dans les années 1980 et 1990, de vivre dans un environnement de discrimination à l'école, car à l'époque j'étais membre d'une église protestante de sanctification. Aujourd'hui encore, au Brésil, la discrimination des protestants évangéliques, en particulier des jeunes et des femmes, pour leur style de vie conservateur est encore plus courante. Ils refusent d'adhérer aux comportements libéraux qui prévalent en

matière de vêtements et de danses, qu'ils rejettent comme une forme de sensualisation du corps, et ils n'utilisent pas de jurons ou de langage désobligeant. Leur vision chrétienne conservatrice du sexe et de la moralité se heurte de front aux vues libérales et permissives de la majorité promues par les médias traditionnels et la culture populaire.

En fait, au Brésil et dans toute l'Amérique latine, les grandes chaînes de télévision telles que Rede Globo, basée au Brésil, ont largement contribué à diffuser l'idée que seule la vision libérale et permissive de la sexualité est « normale » dans la société contemporaine. Le fait qu'une grande partie de la société latino-américaine était composée de chrétiens conservateurs, tant catholiques qu'évangéliques, ayant des points de vue différents, a été ignoré. L'influence omniprésente de la culture populaire et des médias traditionnels sur les jeunes, ainsi que d'autres facteurs tels que l'absence fréquente des figures maternelle et paternelle dans la vie quotidienne des enfants, expliquent pourquoi cette vision libérale a fini par être ancrée dans l'esprit des jeunes comme la meilleure et la seule correcte. Je vois cela comme un cas d'endoctrinement de masse, similaire à ce qui était pratiqué par la propagande d'État dans les régimes totalitaires.

Alors qu'il était annoncé sous la bannière de la non-discrimination, ce climat culturel a fini par créer une discrimination à l'encontre de millions d'évangéliques latino-américains. Lorsqu'au nom de leur foi, ils critiquaient le sexe hors mariage, l'homosexualité et même les religions afro-brésiliennes et afro-américaines, ils étaient ridiculisés, marginalisés et parfois traînés devant un tribunal pour discours de haine, y compris dans les cas où leurs critiques avaient été exprimées de manière respectueuse. Nous voyons donc le paradoxe qu'une forme de liberté d'expression est limitée au nom d'une autre forme de la même liberté d'expression.

Discrimination à l'encontre des croyants de La Luz del Mundo

Les croyants de La Luz del Mundo sont généralement en danger parce qu'ils adoptent le même style de vie chrétien conservateur que celui qui est agressé lorsqu'il est pratiqué par d'autres groupes. Cependant, il existe également des différences. Comme je l'ai observé au fil des ans, bien qu'étant une église conservatrice et conservant les mêmes valeurs morales et doctrinales, les mêmes

usages et les mêmes coutumes depuis sa fondation il y a près d'un siècle, La Luz del Mundo est en même temps progressiste, car elle encourage l'éducation, l'entrepreneuriat et la formation de « bons citoyens » dans l'esprit de la Révolution mexicaine et du principe de séparation de l'église et de l'État. Ses membres ont connu le succès dans de nombreuses sphères de la société. Certains ont commencé à travailler dans les médias et dans la bureaucratie étatique, et sont devenus très respectés en raison de leur professionnalisme et de leur éthique de travail dans les différents pays où La Luz del Mundo est active.

Les choses ont cependant changé lorsque l'Apôtre Naasón a été arrêté en 2019. Les médias ont rapporté la nouvelle de l'arrestation dans un style sensationnel. Certains ne savaient rien de La Luz del Mundo et l'ont déclarée une « secte » du jour au lendemain. Un phénomène de discrimination à l'encontre des membres de La Luz del Mundo a commencé et se poursuit encore. Ce qui se passe est un phénomène typique d'étiquetage et d'attribution à toute une communauté de crimes pour lesquels une personne ou un groupe de personnes ont été accusés.

Je comprends que dans ce cas, la personne accusée n'est pas un membre ordinaire, mais le dirigeant de La Luz del Mundo. Cependant, deux principes doivent rester fermes. Le premier est que, lorsqu'une personne est accusée d'avoir commis un crime, elle a droit à la présomption d'innocence jusqu'à ce qu'une décision finale soit rendue. Cela s'applique à tout le monde, y compris, bien entendu, à l'Apôtre de La Luz del Mundo et à ses coaccusés. Deuxièmement, la responsabilité d'un crime est personnelle et ne s'étend pas aux autres membres de la même famille, organisation ou communauté religieuse.

Ce que j'ai constaté avec étonnement, c'est que les membres ordinaires de La Luz del Mundo sont victimes de discrimination dans les écoles et dans le milieu de travail parce que leur Apôtre est en prison. Si je peux faire des comparaisons audacieuses, c'est aussi absurde que de discriminer tous les Allemands pour les crimes de guerre des nazis, ou tous les employés de BP parce que BP est responsable du déversement de pétrole d'une plate-forme dans le Golfe du Mexique, avec la différence pertinente que dans ces cas, les crimes commis ont été confirmés par les tribunaux, alors que les poursuites contre l'Apôtre Naasón n'en sont qu'à leur phase préliminaire. Cette forme de discrimination est inacceptable en toutes circonstances.

J'ai examiné des rapports et des documents concernant plusieurs cas de discrimination grave. Un père s'est séparé de sa femme et se bat pour obtenir la garde de son fils, en prétendant que ce dernier ne peut être laissé avec sa mère qui est membre de La Luz del Mundo. Le fait que son comportement soit irrépréhensible et qu'elle soit une bonne mère est reconnu par le mari, mais considéré comme moins important que le fait que le chef de sa religion soit en prison.

Certains membres de La Luz del Mundo ont été renvoyés et ont perdu leur emploi à cause des nouvelles concernant l'Apôtre, bien qu'il n'y ait aucun lien juridique ou comportemental entre ce fait et la façon dont ils ont fonctionné sur leurs lieux de travail respectifs, où ils n'ont été accusés d'aucun méfait. Des élèves des écoles ont été harcelés et battus.

Il semble s'agir là de cas de discrimination indignes d'une société civilisée. Serait-il légal ou juste de licencier des employés qui font preuve d'une bonne conduite et d'une bonne productivité simplement parce qu'ils ont un frère ou une sœur dans un autre État qui serait un consommateur de drogue ? Serait-il juste d'agresser ou d'insulter les catholiques en général parce que certains prêtres ont été condamnés pour abus sexuels ? Serait-il acceptable de discriminer un étudiant universitaire ayant de bonnes notes et une bonne conduite parce qu'il est homosexuel ? Ou de harceler ceux qui sont d'origine japonaise aujourd'hui parce que des soldats japonais de la Seconde Guerre mondiale ont violé des femmes chinoises et coréennes ?

Je suis sûr que tout lecteur de cet article répondrait « non » à toutes ces questions. Cependant, si la raison de la discrimination est le fait d'être membre de La Luz del Mundo, plutôt que d'être catholique, homosexuel ou japonais, pour certains, la réponse peut changer.

Mon opinion personnelle est que l'intolérance religieuse vient du manque d'éducation, et que la meilleure façon de la combattre est l'éducation. Les cas qui me préoccupent le plus sont ceux des élèves de La Luz del Mundo qui ont été maltraités dans les écoles à cause de leur foi. Le fait que d'autres élèves et certains enseignants aient attaqué ces élèves est inquiétant. Cela devient encore plus troublant lorsque l'on considère que cela s'inscrit dans un schéma général de discrimination à l'encontre des minorités, des immigrants et des réfugiés.

La présence même d'enseignants qui affichent des comportements d'intolérance religieuse de ce type est troublante. Le comportement des élèves qui ont pratiqué des actes d'intolérance est également alarmant, car il montre des lacunes dans leur éducation, tant dans leur famille qu'à l'école. La discrimination est toujours la première étape, conduisant finalement à étiqueter ceux qui sont différents comme des monstres, et à construire des murs, voire des camps de concentration.

Heureusement, nous vivons dans des sociétés démocratiques, où la meilleure arme pour se protéger de l'intolérance est de porter plainte auprès des autorités compétentes. Celles-ci ont déjà pris des mesures dans certains cas de discrimination à l'encontre de membres de La Luz del Mundo. Il s'agit d'un recours immédiat et efficace. À long terme, cependant, le seul remède contre l'intolérance est ce qu'on appelle l'éducation.

Bibliographie

de Araújo, Isabel. 2007. *Dicionário do Movimento Pentecostal*. Rio de Janeiro : CPAD.

Rodrigues Ferreira Netto, Letícia. 2017. « Intolerância religiosa ». *InfoEscola*. Consulté le 18 février 2020. <https://bit.ly/37Lp4S6>.